



(https://www.lejdd.fr/)

JE M'ABONNE AU JOURNAL (ABONNEMENT)



ACCUEIL (/) / SOCIÉTÉ (/SOCIETE)

Sur Internet, une plate-forme pour parents isolés

04h12, le 18 décembre 2016, modifié à 10h01, le 21 juin 2017

Paru dans le JDD **Pour aider les parents isolés, le ministère de la Famille développe via Internet un réseau d'entraide concret.**



adikteev (https://utm_source=158

Sortie aux Galeries Lafayette, à Paris, organisée par Le Rayon de soleil d'Agnès. (Le rayon de soleil d'Agnès)

Partager sur :



f (//www.twitter.com

(//www.facebook.com/le

u=https://www.lejdd.fr/30

Internet-Internet-Internet-

une- une- une-

plate- plate- plate-

forme-forme-forme-

pour- pour- pour-

parents-parents-parents-

isoles-isoles-isoles-

Sortie aux Galeries Lafayette, à Paris, organisée par Le Rayon de soleil d'Agnès. (Le rayon de soleil d'Agnès)

Elles sont aussi invisibles et silencieuses que leurs combats quotidiens. En France, plus d'une famille sur cinq est monoparentale et pour 85% d'entre elles, ce parent est une femme. Moins bien rémunérées que les hommes, avec moins de perspectives d'évolution professionnelle, elles sont les premières victimes de la précarité. Pour faciliter la solidarité entre parents isolés, le ministère de la Famille a développé un réseau national, Parents solos et Compagnie, réunissant des initiatives de proximité. Une plate-forme numérique dédiée (<http://parents-solos-compagnie.org>) a été lancée mardi pour aider parents, associations et institutions à développer ensemble des solutions pratiques.

Sponsorisé par Bouygues Telecom

Bbox Ultym & Assistant Google

Maintenant votre TV fait ce que vous lui demandez.

Je découvre !

adikteev (https://adikteev.com/?utm_source=97&utm_medium=in_format&utm_campaign=in_format)

"On souffre mais on n'a pas le droit de le montrer"

"On veut éviter le repli sur soi", résume Laure Skoutelsky, coordinatrice nationale du réseau. L'une des caractéristiques des familles monoparentales, "c'est l'absence de valorisation de parents qui pourtant développent des compétences multiples et des ressources personnelles considérables", relève un rapport remis en juillet à la ministre de la Famille, Laurence Rossignol. Et qui met en évidence, outre l'absence de répit, une même solitude éducative et une certaine stigmatisation. Les parents isolés souffrent en particulier du regard porté par les institutions et se mettent rapidement en retrait de l'aide et des dispositifs dont ils pourraient bénéficier.

Jeanne Njiki a rencontré une assistante sociale une seule fois. Elle n'a pas oublié ce regard "condescendant" et "cette frustration de ne pas être comprise". "Je me suis promis de ne plus jamais demander d'aide à personne", reprend la fondatrice de l'Association des femmes solidaires du Cameroun (Afescam), membre du réseau. La jeune retraitée de 60 ans raconte avoir "bossé comme une malade" toute sa vie. Secrétaire dans une compagnie d'assurances, en dehors de ses heures de bureau, elle faisait des ménages. "Avec mon salaire, je n'avais droit à aucune aide mais on ne pouvait pas vivre à quatre dessus", explique Jeanne. Pour son fils, elle est "Wonder Woman". "Il ne m'a jamais vue pleurer. On souffre mais on n'a pas le droit de le montrer." Au sein de l'association qu'elle a créée à Pierrefitte-sur-Seine (Seine-Saint-Denis), les combattantes du quotidien trouvent ensemble leurs propres solutions. L'une va chercher les enfants à la sortie de l'école, l'autre conduit faire les courses celles qui n'ont pas le permis ou ne peuvent avoir une voiture. "Quand on se retrouve dans nos groupes de parole, on se comprend, on ne se juge pas, on se remonte le moral."

Bénévole au sein de l'association Les Fourmilles argentées à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne), la psychologue Anne-Catherine Sabas donne des conférences sur des thèmes liés à la monoparentalité. Dans son cabinet, elle est de plus en plus confrontée à ces nouvelles problématiques : syndrome d'épuisement, problèmes d'argent, de logistique... "Même quand ils ont des revenus corrects, les parents solos sont dans la course permanente et le renoncement."

"Même quand on a de la famille, des amis, on se sent seuls"

La pression sociale est "pesante", soupire Amélie De Los Frailes, assistante de gestion qui a renoncé à évoluer professionnellement. "On ne rentre pas dans les codes. Même quand on a de la famille, des amis, on se sent un peu seuls." Elle a vécu sept ans dans un studio parisien avec sa fille avant de retourner dans l'Oise et assume pleinement ses choix. Il y a deux ans, elle a créé l'association Le Rayon de soleil d'Agnès, qui propose des sorties aux familles monoparentales ; la dernière en date : le musée Grévin et les vitrines de Noël des Galeries Lafayette. Amélie se félicite de l'état d'esprit "très positif, avec beaucoup de bonnes idées et de bonnes volontés". Comme cette maman, fleuriste de formation, qui a proposé d'animer des ateliers de composition florale pour la Fête des mères. Une lucarne sur un coin de ciel bleu. Des parenthèses pour rompre l'isolement.

Source: JDD papier



Par **Christel De Taddeo**

x&utm_source=lagardere-jdd&utm_medium=referral&utm_content=autosized-generated-text-under-1r:below-main-column:)
À Découvrir Aussi

(http://go.consoblogger.com/url.php?campaign_id=12225&aff_id=5769&source=C002_ttr394_img481&utm_term=lagardere-jdd)

Mise en vente exceptionnelle de smartphones jusqu'à -80%

EnchèreVip

(http://go.consoblogger.com/url.php?campaign_id=12225&aff_id=5769&source=C002_ttr394_img481&utm_term=lagardere-jdd)